

les contribuables sont venus faire au chemin. Il y a des gens honnêtes qui comprennent leurs devoirs, mais ils sont encombrés par ces hommes dont je viens de faire la description. Les inspecteurs, en bien des cas, (je dois faire une exception, car il y a parmi eux des hommes de première classe) sont des gens qui ne connaissent rien dans la manière de faire des chemins, mais qui semblent croire qu'ils ont de meilleures idées et de plus grandes connaissances sur ce genre de travaux que n'importe qui, et particulièrement que ceux qui les ont précédés. Nous trouvons de ces inspecteurs qui détruisent ce que leurs prédécesseurs ont fait à grande peine et à grand frais, de sorte que dans certains cas les chemins offrent l'apparence de champs après la moisson. Nous voyons aussi des chemins très étroits et d'autres très larges, selon les idées des inspecteurs. Quelle est la raison et la cause de tout cela ? On peut donner la réponse en très peu de mots 1o. manque de système, 2o. manque de connaissances et 3o. indifférence de la part des contribuables. Il y a un vieil adage qui dit : "Trop de marmitons gâte le potage." Ceci est parfaitement vrai dans la circonstance actuelle. Chaque inspecteur a ses idées personnelles sur la manière de faire un chemin ; il n'a pas eu l'occasion d'apprendre comment faire de bons chemins, et quand les contribuables viennent pour faire leur part de route, ils ne se soucient pas de la manière dont elle est faite.

Que faudrait-il donc faire pour obvier à toutes ces difficultés et pour mettre les gens dans la bonne direction ? En premier lieu de tout, que la municipalité perçoive les taxes de chemins en argent comptant et abolisse le système de la contribution du travail, et puis que l'on nomme un surintendant capable, sous la direction duquel se fera tout l'ouvrage. L'abolition de la corvée ne devrait pas vous effrayer, car il n'y a pas longtemps que la France et l'Angleterre se sont débarassées de cette manière de faire des chemins. La France a aboli le système en 1764 et l'Angleterre en 1835, et je vous dirai que ce n'est qu'à partir de ces dates que ces deux pays ont commencé leur grande marche dans la direction de l'amélioration des chemins. Tresouquet en France et Macadam et Telford en Angleterre, à ces deux dates, ont inauguré le grand mouvement progressiste et ont laissé leurs noms à la postérité, écrits en lettres

d'  
de  
au  
du  
l'o  
à c  
fra  
che  
ma  
che  
trav  
mac  
tion  
mac  
qua  
ne p

adm  
prov  
mati  
Vous  
neme  
fut c  
l'amé  
du p  
truire  
argen  
près  
chemi  
cet ar  
emplo  
emplo

A  
lui de  
Et que  
gouver